

ne le recherchois plus que pour éviter l'ennui. Enjoué dans les sociétés, je devenois un autre homme au moment que j'étois rentré chez moi. Semblable à un voyageur qui s'éveillerait dans une vaste solitude, après avoir fait un beau rêve, j'étois surpris de me trouver tout seul avec moi-même. Les remords venoient à la suite : pour m'y dérober, je me replongois le lendemain dans le tourbillon des sociétés. L'espérance revivait tous les matins ; & le dégoût & les regrets revenoient tous les soirs (a) „

La

(a) Les athées les plus systématiques conviennent de cette triste expérience. "Pour bien des gens, dit l'auteur du *Système de la nature*, leur ôter les idées de Dieu, ce seroit leur arracher une portion d'eux-mêmes, les priver d'un aliment habituel, les plonger dans le vuide, & forcer leur esprit inquiet à périr faute d'exercice „ En effet, faut-il s'étonner du vuide & de l'ennui que l'homme éprouve dès qu'il perd la grande & agissante idée de Dieu ; de cet Etre qu'il se représentoit comme présent en tout lieu & en tout tems, comme témoin & juge de ses pensées les plus secrètes, comme l'ami du cœur, comme l'auteur & le garant de sa félicité présente & éternelle?... Delà les dissipations que le dégoût invente avec une succession si rapide, & parmi lesquelles il n'en trouve aucune qui le guérissent ; delà cette fureur de jeux, de courses, de danses & de spectacles qui s'accroît à mesure qu'elle désespère de se satisfaire. Quelle idée, hélas ! pourroit remplacer l'idée de Dieu ? Idée déjà si vaste & si riche par elle-même, qui en produit & en nourrit mille autres, l'idée du devoir, de la vertu, de la justice, de la charité ? Que dire des sentimens